

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 23 (1878)
Heft: 14

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE SUISSE

N° 14.

Lausanne, le 18 Juillet 1878.

XXIII^e Année

SOMMAIRE. — La guerre russo-turque en 1877-1878, (*Suite.*) p. 289. — Circulaires et pièces officielles, p. 301. — Nouvelles et chronique, p. 302.

REVUE DES ARMES SPÉCIALES. — Les camps retranchés en Prusse, p. 305. — Rassemblement de troupes de 1878, p. 309. — Organisation de l'artillerie anglaise, p. 310. — Bibliographie, (*Annuaire militaire suisse, Wyss, éditeur.*) p. 313. — Société des officiers, (*Section neuchâteloise.*) p. 314. — Nouvelles et chronique, p. 316.

LA GUERRE RUSSO-TURQUE EN 1877-1878.

(*Suite.*)

Maintenant que les belligérants viennent de mettre l'épée dans le fourreau et que les diplomates vont se ranger autour du tapis vert, pour régler leurs différends et arrêter le bilan de la guerre, voyons jusqu'à quel point nos prophéties se sont, ou ne se sont pas réalisées.

Sans le temps d'arrêt des Russes devant Plevna, occasionné par leur vicieux plan d'entrée en campagne, considération stratégique qui n'était pas à prévoir et que par conséquent nous ne pouvions pas faire entrer dans nos calculs, à part ce temps d'arrêt, jusqu'ici, nos prévisions se sont réalisées de A à Z.

Au point de vue politique, nous avons dit que l'empereur Alexandre n'entreprendrait cette guerre qu'avec l'assentiment de Frédéric-Guillaume et de François-Joseph, et que dès lors la guerre resterait localisée dans la presqu'île du Balkan; que les armées russes ne passeraient le moderne Rubicon qu'avec la permission de l'Autriche; que pour beaucoup de raisons les Moscovites n'essayeraient pas d'établir leur domination sur le Bosphore; qu'ils ne songeaient même pas à faire une conquête sur la rive droite du Danube; que vainqueurs, ils exigeraient naturellement la rétrocession de la partie de la Bessarabie qu'une guerre malheureuse leur a enlevée et qu'une guerre heureuse pourrait leur rendre; que si les vaincus se trouvaient réduits au point de ne pas pouvoir payer une indemnité de guerre, le vainqueur pourrait bien exiger une compensation territoriale en Asie; et enfin que pour le moment ce que les Russes avaient le plus à cœur, c'était la protection qu'ils veulent exercer en faveur des chrétiens orthodoxes en Turquie, ingérence que l'article 7 du traité de paix de Kainardji, en 1774, leur a octroyée et que la Porte et les puissances de l'Occident leur ont contestée, contestation qui a amené la guerre de 1853-1856, et dont le traité de Paris a fixé la solution politique.

Et, au point de vue militaire, voici comment nous avons envisagé la guerre, alors qu'elle n'était que probable: Si, disions-nous, dans la presqu'île du Balkan, les Turcs n'ont pas su vaincre les Serbes ou maîtriser la microscopique population du Monténégro, comment croire que la Porte veuille se mesurer avec la Russie, qui peut mettre deux millions de soldats sur pied.